

Un numéro québécois et argentin

Anne-Marie Guérineau

Numéro 120, automne 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/61113ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Guérineau, A.-M. (2010). Un numéro québécois et argentin. *Nuit blanche, le magazine du livre*, (120), 3–3.

UN NUMÉRO QUÉBÉCOIS ET ARGENTIN

Vingt-sept collaborateurs, la plupart écrivains, ont participé à ce dossier spécial qui non seulement plonge dans la vie et dans l'œuvre de Jorge Luis Borges, mais aussi qui le *file* jusque dans les lettres québécoises.

D'abord, « plaisir de lecture » avec **Dany Laferrière**, grand lecteur de Borges qu'il côtoie comme on côtoie un ami. En entrevue avec notre rédacteur en chef, **Alain Lessard**, il raconte le Borges enfant qui entre dans l'univers de la bibliothèque et qui, devenu adulte, transforme les idées qui ont intéressé les humains en des choses concrètes, physiques, « aussi vivantes que le feu, que la douleur, aussi vraies qu'une fleur dans un jardin ».

Sages ou modestes ? **Laurent Laplante** et **Patrick Bergeron** avertissent : « Une tonne de naïveté ou une prétention puérile, tels sont les défauts requis de quiconque entreprend de présenter Borges » et « ce n'est pas une tâche aisée que de rendre compte des récits de *Fictions* ». Le premier, à travers la lecture de la récente réédition en Pléiade des *Œuvres complètes*, piste Borges « sur ses innombrables terrains de chasse ». Le second a relu pour *Nuit blanche* le plus célèbre – mais non le plus facile ! – des livres du maître argentin. Défis hautement relevés.

Ils sont âgés de vingt-cinq à soixante-quinze ans, ou peu s'en faut, ces vingt écrivains et une journaliste que **Roland Bourneuf** a invités à « témoigner ». Lisent-ils Borges ? Comment évaluent-ils l'influence qu'il a pu avoir sur eux, sur leurs livres ? « Éblouissement toujours renouvelé », « pistes ouvertes », « réticences, parfois une prise de distance, jamais la neutralité ». « Enquête sur Borges » : pages 48 à 60.

« L'Argentine a permis à nombre de lecteurs de croire à la magie de la littérature » et les Argentins ont été en quelque sorte « les portiers d'un monde » que découvrait, dans les années 1980, toute une génération de jeunes écrivains québécois. Mettant en parallèle les deux *littératures périphériques*, **Gilles Pellerin** ouvre une foule de pistes de réflexion dans « Influence argentine sur la nouvelle québécoise ».

À lire aussi dans ce dossier : De Buenos Aires, la carte postale de la dramaturge **Suzanne Lebeau** ; une présentation, par **Pierrette Boivin**, de trois livres d'**Alberto Manguel**, « bourlingueur polyglotte et lecteur insatiable » qui, adolescent, fit la lecture à Borges ; le « Livre jamais lu » d'un autre Argentin d'origine, **Daniel Castillo Durante**. Enfin, ça et là, quelques extraits d'entrevues avec Borges que *Nuit blanche* avait déjà publiées.

GASTON MIRON

Bientôt quinze ans qu'il s'est éteint et « le revoilà sur disques et dans plusieurs salles de spectacle, [...] plus explosif que jamais ». Par **Andrée Ferretti** qui a bien connu l'auteur de « La marche à l'amour », qui a réalisé avec lui l'anthologie *Les grands textes indépendantistes, Écrits, discours et manifestes québécois* : « Gaston Miron, 'Batêche de batêche' » et « Le marcheur ».

Bonne lecture ! **NB**

Anne-Marie Guérineau,
directrice de la publication

Merci à notre nouveau partenaire, Corporation Presse Commerce, qui permet à *Nuit blanche* d'être présent dans des centaines de lieux au Québec.

